



Arras, le 20 mars 2020

**David BLOTHIAUX**

**Alexandra DEHOUCK**

**Maxime VASSEUR**

Co-secrétaires départementaux

A

**Monsieur le Directeur Académique**

Monsieur le Directeur Académique,

Nous en sommes maintenant au quatrième jour de confinement général. A l'heure où la question est posée de prolonger, ou non, ce confinement, il nous paraît essentiel de vous en dresser un premier bilan, suite aux nombreux contacts que nous continuons d'avoir avec nos collègues. Et de nombreuses questions se posent toujours.

L'accueil des enfants des personnels soignants :

Beaucoup de collègues se sont portés volontaires pour accueillir les enfants de nos collègues soignants. C'est tout à leur honneur.

Mais l'Education Nationale doit s'engager à protéger la santé des élèves et des personnels en leur fournissant le matériel nécessaire pour aller en classe (gel hydro-alcoolique, savon, masques, gants, mouchoirs jetables...).

Il semblerait que l'accompagnement des enfants de personnels soignants soit également envisagé hors-temps scolaire. Comment comptez-vous organiser le service des personnels volontaires ? Quels sont ces moments hors-temps scolaires ?

Une indemnisation spécifique serait prévue. Comment et sur quelle base seront rémunérés ces personnels ?

Avec un risque non négligeable sur la santé des personnels, il est évident que ces actions doivent se faire sur la base du volontariat. Comme vous le devinez, le SNUipp et la FSU seront vigilants quant au respect du droit de tous les personnels.

Les apprentissages :

Nous ne parlons pas ici de continuité pédagogique, mais scolaire. L'administration doit faire confiance aux personnels !

Il ne faut pas faire croire aux parents et aux médias que cette continuité est pédagogique et qu'elle peut se faire du jour au lendemain, sans préparation, sans formation, sans moyens. Cette continuité est, et restera scolaire : elle se limitera tout au plus à de la transmission d'exercices, des conseils de révisions ou de lecture.

Tout au long de la semaine, la plus grande improvisation était de mise, et elle nous est venue directement du ministère. Nous, fonctionnaires responsables, professionnels de l'enseignement, sommes à même de définir, d'inventer des solutions. Nous avons besoin de temps pour nous les approprier.

Nous utilisons notre propre matériel, notre propre connexion à internet (que nous sommes contraints de payer avec nos propres salaires), nous n'avons pas toujours de scanners, d'imprimantes, d'ordinateurs et de logiciels performants, car aucun matériel n'est fourni par l'Education Nationale, notre employeur. En zone rurale, la connexion est souvent mauvaise pour les élèves, mais aussi bien entendu pour les enseignants. D'ailleurs, en fonction du nombre de connexions, les différentes plateformes institutionnelles peuvent dysfonctionner. Le Webmail académique, les ENT des écoles, le site du CNED... ne fonctionnaient pas cette semaine, ou très mal, pour beaucoup de collègues...

Avec la disparition des aides administratives, il est devenu très compliqué pour les directrices et directeurs de mettre à jour les fiches ONDE, certaines informations n'y figurent pas, soit parce que les parents ont complété la fiche partiellement, soit tout simplement par manque de temps de la directrice et du directeur.

Toutes ces situations sont inédites ! Et parfois stressantes, voire anxiogènes. Il n'est pas utile d'ajouter de la pression en envoyant des injonctions culpabilisantes et contraignantes.

Non, nos collègues ne pourront pas tous recevoir les fiches scannées de tous leurs élèves, puis ensuite les imprimer, les corriger, les scanner et les renvoyer. Ce n'est pas raisonnable.

Comment peut-on maintenir la motivation des élèves n'étant pas en présentiel ? Comment organiser un emploi du temps pour la classe alors que les parents ont à s'occuper de leur quotidien, du télétravail ?

Nous nous devons de veiller à l'égalité des chances pour nos élèves, nous savons parfaitement (et cela se vérifie chaque jour depuis le début de la semaine) que malheureusement tous les parents ne seront pas investis ou ne pourront pas être investis de la même manière dans le suivi de leurs enfants.

Les enfants dont les parents sont disponibles et engagés auront le soutien nécessaire pour ne pas perdre le fil de leur scolarisation. Mais qu'en est-il des autres ? Doit-on creuser les écarts en proposant des outils que tout le monde ne s'appropriera pas ?

Nous espérons en tout état de cause que la solidarité dont font preuve les enseignants en ce moment, les efforts consentis, seront actés et permettront la reconnaissance véritable de leur expertise.

Nos collègues ont montré à quel point ils sont professionnels et investis. Ils l'ont montré par leur réactivité à préparer dès vendredi 13 mars un bagage de travail pour chacun de leurs élèves, en envoyant très vite des messages aux parents de leurs élèves. Et nombre d'entre eux s'est porté volontaire pour assurer la possibilité aux soignants de se rendre au travail. Charge à vous désormais, Monsieur le Directeur Académique, de reconnaître leur investissement.

Vous l'avez compris, Monsieur le Directeur Académique, faire « la classe à la maison » n'est pas facile !

Le Ministre de l'Education Nationale expliquait d'ailleurs aux enseignants, dans sa lettre hebdomadaire adressée à l'ensemble de la profession le 20 mars 2020 : « *Dans la situation exceptionnelle que nous vivons, vous faites preuve d'un professionnalisme et d'un engagement exemplaires. [...] Je sais qu'enseigner à distance nécessite de votre part un travail important.* »

« Et en même temps », le Ministre évoque dans les médias la possibilité de décaler les dates des vacances d'été.

De nombreux enseignants se sont portés volontaires pour accueillir les enfants de personnels soignants. Ils se mettent eux-aussi en première ligne.

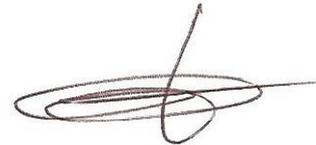
« Et en même temps », le Secrétaire d'Etat à la Fonction Publique est revenu sur l'engagement qu'il avait pourtant pris devant toutes les organisations syndicales lors du Conseil Supérieur de la Fonction publique de l'État de ne pas appliquer le jour de carence pour les agents victimes de l'épidémie.

Comme un collègue médecin l'expliquait au Chef de l'Etat il y a quelques semaines : « *Vous pouvez compter sur nous monsieur le Président, mais je ne suis pas sûr que l'inverse soit vrai.* »

Nous aussi, nous espérons que la réciproque sera vraie.

Veillez croire, Monsieur le Directeur Académique, en notre profond attachement au service public d'éducation.

Pour le co-secrétariat du  
SNUipp-FSU Pas-de-Calais  
Maxime VASSEUR

A handwritten signature in dark ink, consisting of a series of loops and a long horizontal stroke extending to the right.